

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

Gérard Alezard

Le départ de Renato Di Ruzza est un choc !

La réalité est là, terriblement présente. Pourtant je ne pourrai être aux côtés de sa famille et de ses amis. Cela ajoute à ma peine. L'affection qui me liait à lui depuis quelque 40 ans était riche de toute une histoire d'engagements, de responsabilités, d'actions communes et tout un demi-siècle d'amitié profonde. Nous avons connu chacune, chacun, un Renato ! Personnellement j'ai vécu ses qualités et son expérience durant quelque 20 ans, en 1980 et jusqu'à 2000.

J'étais alors membre du Bureau Confédéral de la CGT, chargé du Secteur Economique. Pour trouver un groupe d'universitaires et de spécialistes contribuant à notre travail de réflexion et d'orientation, j'ai sollicité alors Gérard de Bernis universitaire, économiste, chercheur et toujours militant et internationaliste, lié depuis longtemps déjà avec la confédération. A chacun sa pensée, mais au travail ensemble. Ainsi fut fait !

Renato a fait alors partie de ce groupe « *des Grenoblois* » qui, avec Gérard De Bernis en tête, avec Rolande Borrelly, Bernard Gerbier, aussi Marc Troisvallets, coopérait avec le secteur économique dans une « *collaboration passionnante entre universitaires et syndicalistes de la CGT, preuve qu'il existe des chercheurs en économie et en sciences sociales capables de penser et de travailler scientifiquement sur une autre base que les théories officielles et sans éluder l'apport de la pensée, de la réflexion et de la politique syndicale* » selon la définition de Henri Krasucki, alors secrétaire général de la CGT. Cette collaboration s'élargissait aussi, notamment, avec Jacques Fraissinet et Jean Pierre Durand.

Notre secteur se trouvait alors au pied du mur pour travailler les questions économiques et sociales, non pas en termes d'abstraction, de théorisation, d'idéologie, mais aussi et surtout, de pratiques concrètes d'élaboration et de mise en œuvre reposant sur la mobilisation des salariés. Alors, Renato a été de toutes les novations de notre secteur, mise en place de « *l'ISERES, Institut syndical d'études et de recherches économique et sociales,* » dont il devait prendre la direction, création de l'institut « *Entreprise et politique industrielle* », naissance d'une revue « *Analyses et documents économiques* »...et il a participé activement à l'IRES, institut de recherches économiques et sociales « association au service des organisations syndicales représentatives des travailleurs auprès de Jacques Fraissinet.

J'ai alors fait connaissance du personnage Renato, au jour le jour ! Renato, parmi nous, était chez lui. Ce qui frappait, c'était à la fois sa présence et sa discrétion, sa force de conviction et son esprit de tolérance, son intérêt pour les autres et son refus des petits accommodements avec les principes. Il s'est révélé pluridisciplinaire, disponible pour saisir la nature du syndicalisme. Je ne résiste pas à le citer sur son plaisir à participer aux travaux du secteur « *Je me souviens disait-il des journées passées au siège de la CGT à Montreuil, durant lesquelles nous rencontrions les plus hauts responsables de la Confédération pour échanger avec eux de luttes des salariés et de leurs impacts sur la situation économique et sociale... échanges à l'issue desquels nous courrions dans les couloirs du métro pour ne pas rater le train qui nous ramenait à Grenoble !* »

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

Il s'avère à l'aise pour les débats et dans les initiatives du secteur économique en général. Il assistait et intervenait souvent dans les rencontres Fédérales et Départementales CGT. Il a publié fréquemment dans notre revue « *analyses et documents économiques* » ainsi que la publication de l'Ugict, OPTIONS, qui ont ainsi bénéficié de ses spécialisations et de ses compétences, en particulier sur la question du travail.

Permettez-moi d'évoquer un de ses thèmes favoris, dont l'importance et la nécessité d'intervention sur le champ syndical n'ont pas cessé d'être omniprésentes. Ainsi des « *enjeux du syndicalisme en Europe* ».

Les problèmes sociaux évidemment, disait-il mais aussi les problèmes économiques ne pourront être résolus que par l'intermédiaire de la prise en compte des besoins des salariés en Europe, avec les exigences de la démocratie que cela suppose... Renato en conclusion de ces débats, a insisté sur l'exigence du dialogue social européen. Selon lui « *l'orientation donnée par les forces politiques européennes s'éloigne des exigences de la démocratie économique, remettant en cause les acquis de nombreux travailleurs européens. Il est évident que les situations nationales sont très diverses en Europe, non seulement quant aux choix des salariés, mais encore quant aux pratiques sociales concrètes* ».

Renato était mobilisé sur quelques autres sujets importants, le travail, la solidarité, le syndicalisme et sa « propriété spécifique », l'écologie. Toujours, il y va de la nécessité de l'action et de l'intervention syndicale, pour répondre aux besoins des salariés par l'établissement d'un rapport de forces favorable aux différents niveaux de l'espace européen et national.

Renato savait être omniprésent et efficace, couvrant des domaines multiples toujours à la recherche de ce qui fait la réalité sociale et humaine. D'emblée, il marquait par son esprit d'ouverture envers les opinions, les idées et les choix de vie de ses interlocuteurs sans oublier la nature et la finalité de ses engagements. Il recherchait le dialogue et la compréhension mutuelle. Ses convictions, solides ne cédaient pas à la suffisance envers les autres. Il n'en sacrifiait pas pour autant ses capacités d'analyse critique. Chez lui, la critique était chaleureuse, rarement blessante avec un sourire et un œil pétillant, non sans effet sur ses interlocuteurs. C'était à la fois sa force de conviction, et son esprit de tolérance

Je regrette profondément de ne pouvoir être parmi ses amis aujourd'hui. A ses proches, je veux dire combien je suis fier d'avoir été des amis de Renato, combien ils peuvent l'être, eux, de sa vie, de sa militance, de ses engagements, fiers de cet homme qui selon le poète « *ne voulait pas le bonheur de tous les hommes, mais le bonheur de chacun d'eux* »

Gérard Alezard secrétaire de la CGT 1981-1995
11 Octobre 2025